

URBANISME SENSIBLE AUX DIFFÉRENCES DE GENRE

Recommandations à l'attention des acteurs/trices de l'urbanisme à Genève

- Auteur-es :
étudiant-es et
enseignant-es de la
clinique d'analyse
sociale
- Sous la direction
de Olivier Waeber,
Sandro Cattacin et
Fiorenza Gamba

MESSAGES CLÉS

- Les acteurs et actrices de l'urbanisme à Genève mettent en place des mesures pour favoriser l'égalité d'accès à la ville et le bien-être : promotion de la diversité, lutte contre les discriminations, sensibilisation.
- Malgré ces mesures, la ville est encore peu ouverte aux différences de genre et l'urbanisme contribue à reproduire les normes dominantes des rapports de genre.
- Fort de ce constat, le présent rapport adresse une série de recommandations aux acteurs et actrices publics et privés de l'urbanisme, en particulier pour le contexte genevois.

RÉSUMÉ

Si la ville est caractérisée par les différences de populations et d'usages, elle reste pourtant faite par et pour les hommes. Malgré une progressive intégration des questions de genre dans la gouvernance des villes depuis les années 1990, les recherches actuelles soulignent la persistance d'un urbanisme qui tend à reproduire les normes de genre dominantes menant à discriminer et exclure les identités de genre minorisées.

Durant le semestre de printemps 2022, les participant-es de la clinique d'analyse sociale ont réalisé une étude de contexte dans l'agglomération genevoise qui n'échappe pas à cet urbanisme masculinisant et excluant. Cette étude se base sur douze entretiens auprès de personnes expertes et dix entretiens auprès de personnes usagères de l'espace urbain. Les recommandations furent ensuite testées auprès de sept personnes observatrices spécialisées, issues des milieux des études genre, de l'urbanisme, de l'administration et des politiques publiques.

À travers un travail collaboratif autour des avis récoltés mais aussi de l'analyse documentaire, de visites d'expositions, de réflexions et discussions, le groupe a développé une liste de treize recommandations qui visent à favoriser l'inclusion et le respect des modes de vie pluriels. Elles élargissent les actions déjà menées par les autorités de la Ville et du Canton en tenant compte d'autres facteurs de discriminations, pour une ville ouverte à toutes et tous.

POUR ALLER PLUS LOIN

Faure E., Hernandez-Gonzalez E. & Luxembourg C. (Dir.). 2017. *La ville: quel genre ? L'espace public à l'épreuve du genre*. Montreuil : Le Temps des Cerises.

Lieber M., Cardelli R., Dayer C. & Debonneville J. 2020. *Genève, une ville égalitaire ? Les pratiques des femmes dans les espaces publics*. Genève : service agenda 21 – ville durable.

RAPPORT COMPLET

www.unige.ch/sciences-societe/socio/sociobrief/numero8

ISSN 2673-2742

SocioBrief est une note de synthèse qui s'appuie sur des travaux scientifiques et dont le but est d'éclairer les débats contemporains portant sur des enjeux de société.

SocioBrief s'adresse à un public professionnel actif dans les politiques publiques et aux champs d'action associés.

RÉSULTATS

Le paysage mémoriel, la signalétique urbaine et les violences symboliques tendent à invisibiliser et inférioriser les femmes et genres minorisés. Les mesures prises par les autorités genevoises, telle que la féminisation des noms de rues et panneaux de signalisation, participent à transformer l'espace symbolique. Leur renouvellement gagnera à prendre en compte les combinaisons entre le genre et d'autres facteurs de discrimination dans une perspective intersectionnelle, reconnaissant la contribution des genres minorisés et des migrations à l'histoire collective genevoise. Il est en parallèle souhaitable de soutenir l'effort de sensibilisation aux violences de genre ou pratiques discriminantes, notamment par des actions disruptives.

Pour transformer une ville faite par et pour les hommes dans une perspective plus inclusive, il est nécessaire de faire participer toutes les personnes en marge des normes dominantes pour intégrer l'ensemble des parties prenantes dans le projet urbain. En adoptant des mesures de représentation équitable et de sensibilisation aux questions de genre dans la formation des actrices et acteurs de l'urbanisme, ainsi qu'en assurant la représentation et l'écoute des minorités dans les processus participatifs, les actrices et acteurs de l'urbanisme promeuvent la création d'une ville inclusive et ouverte.

L'organisation de l'espace reflète des rapports de pouvoir qui orientent l'aménagement urbain sur les besoins des groupes dominants. Malgré les initiatives visant à promouvoir l'accès de toutes et tous aux avantages de la ville et les usages multiples de l'espace urbain, de nombreux espaces restent l'objet de négociations quotidiennes pour des personnes sujettes à des discriminations peu reconnues. En orientant ses efforts vers la protection d'usages non homogènes de la ville, grâce à des temps en mixité choisie et une différenciation de l'espace, la ville renforce la cocreation d'un environnement sans harcèlement.

La division sexuée spatiale et temporelle fait office de contrôle social sur les femmes et les minorités de genre, qui doivent demeurer sur le qui-vive et mettent en place des stratégies d'évitement. L'insécurité objective et subjective des femmes et minorités de genre dans la ville peut être combattue par une meilleure visibilité dans l'espace de jour comme de nuit, une sensibilisation accrue du public aux violences et discriminations, ainsi que la déconstruction du sentiment de peur pour favoriser l'appropriation de l'espace par les femmes et les minorités de genre.

RECOMMANDATIONS

1. Ouvrir la ville et ses symboles

- Transformer le paysage mémoriel et artistique urbain pour inclure les genres invisibilisés.
- Mettre en place une signalétique déconstruisant les normes et visibilisant les différences.
- Sensibiliser aux violences et pratiques discriminantes, par des interventions disruptives.
- Proposer un label incitatif pour une ville sensible au genre.

2. Assurer la participation au projet urbain

- Garantir la reconnaissance et l'écoute des personnes à risque de discriminations.
- Renforcer la représentativité des différences dans les pratiques décisionnelles de l'urbanisme.
- Former les acteur·rices aux questions de genre et consulter les personnes expertes.

3. Aménagement de l'espace urbain et appropriations en tous genres

- Réserver des plages horaires d'utilisation en mixité choisie de certains lieux de la ville.
- Dédifférencier l'espace public pour le rendre plus inclusif.
- Faciliter la mobilité de toutes les personnes usagères de la ville.

4. Habiter la ville en sécurité

- Améliorer la visibilité dans l'espace public.
- Encourager l'agir citoyen et les comportements solidaires.
- Déconstruire les sentiments de peur et d'insécurité.

Olivier Waeber, Sandro Cattacin & Fiorenza Gamba, avec Dorina Bohantov, Thomas Cornut, Théo Dalphin, Alice De Marchi, Julie Duval, Julien Massard, Ermelinda Muhaj, Sylvane Vital Videira, Selin Yetim. *Urbanisme sensible aux différences de genre. Recommandations à l'attention des acteur·rices de l'urbanisme à Genève*, Genève : Université de Genève (SocioBrief, n°8)

L'entière responsabilité du contenu de ce document incombe à ses auteur·es.